

Du 19 au 25 février

## La Harpe de Birmanie

De Kon Ichikawa - Japon - 1956 - 1h50 - vo  
Avec Rentaro Mikuni, Shoji Yasui, Jun Hamamura

Un régiment de l'armée impériale japonaise est en déroute au milieu de la jungle birmane plusieurs jours après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Parmi les soldats se trouve Mizushima, un joueur de harpe qui sert d'éclaireur grâce à son instrument.

« Pour que le tableau soit complet, il fallait pouvoir compter sur une belle réalisation. Elle y est magnifique. L'espoir de rencontrer une mise en scène de qualité et un traitement en beauté des images était lui aussi présent. Ce chef-d'œuvre intemporel de Kon Ichikawa (...) représente à mon goût sa réussite la plus marquante et un film à placer au panthéon du cinéma mondial... » Dvdclassik



Séances : mercredi 19 à 18h30, vendredi 21 à 21h,  
dimanche 23 à 21h, lundi 24 à 18h

Du 26 février au 4 mars

## Harakiri

De Masaki Kobayashi - Japon - 1963 - 2h13 - vo  
Avec Tatsuya Nakadai, Shima Iwashita, Akira Ishima

Au XVII<sup>e</sup> siècle, le Japon n'est plus en guerre et le pays est dirigé avec fermeté. Hanshirô Tsugumo, un rônin (samouraï errant) sans travail parmi tant d'autres, décide de frapper à la porte du puissant clan des Ii. Reçu par Kageyu Saitô, l'intendant du clan, il lui demande la permission d'accomplir le suicide par harakiri dans la résidence.

« Kobayashi livre avant tout une double histoire d'amour et de vengeance, ancrée dans les tempêtes de l'âme et de l'esprit. Un parti pris singulier qui écarte son œuvre des séries marchandes pour une belle place au panthéon du 7<sup>e</sup> art. »

Frédéric Mignard



Séances : Mercredi 26 à 16h, jeudi 27 à 18h30, vendredi 28 à 21h,  
dimanche 2 mars à 20h30

Salle classée Art et Essai avec les labels Jeune public, Patrimoine, Recherche et découverte et

EUROPA CINEMAS



Salle accessible aux handicapés



## CINÉ CLASSIQUE CYCLE JAPONAIS EN 4 INCONTOURNABLES

PROGRAMME DU 5 FÉVRIER AU 4 MARS 2014



Les Contes de la lune vague après la pluie  
Fleurs d'équinoxe  
La Harpe de Birmanie  
Harakiri

Du 5 au 11 février

## Fleurs d'équinoxe

De Yasujiro Ozu - Japon - 1958 - 1h57 - vo

Avec Chishû Ryû, Kinuyo Tanaka, Keiji Sada



Un groupe d'anciens amis se retrouve autour d'un verre de saké et discute de l'avenir de leurs filles, désormais en âge de se marier. L'un d'eux, Wataru Hirayama, est un cadre supérieur fermement attaché à ses valeurs conservatrices, mais tenant parfois auprès de ses amis un discours progressiste sur l'amour et le mariage. Un jour, un jeune homme se présente à son bureau : il se nomme Masahiko Taniguchi et demande la main de Setsuko, sa fille aînée. La décision d'Hirayama est sans appel : il refuse que sa fille épouse l'homme qu'elle aime...

*La splendeur visuelle de la photo du chef opérateur Yuharu Atsuta contribue, avec ce sens du cadrage, à créer une irrésistible atmosphère de légèreté teintée de mélancolie qui font de ce film choral, une des très belles réussites d'un cinéaste chez qui la complexité extrême aboutit une fois de plus à une sensation de totale simplicité et d'évidence. Le titre **Fleurs d'équinoxe** fait référence à l'amaryllis rouge dont la fleur fleurit à l'équinoxe d'automne. On peut d'ailleurs s'amuser à repérer l'utilisation de la couleur rouge tout au long du film. L'automne est une allégorie pour désigner la génération de ces parents trop ancrés dans leurs traditions.*

Séances : Mercredi 5 à 20h30 (séance présentée et commentée) ,  
jeudi 6 à 18h, dimanche 9 à 21h, mardi 11 à 18h

Le 5 février et du 12 au 18 février

## Les Contes de la lune vague après la pluie

De Kenji Mizoguchi- Japon - 1953 - 1h33 - vo

Avec Machiko Kyô, Masayuki Mori, Kinuyo Tanaka



Au XVI<sup>e</sup> siècle, durant la guerre civile, Genjuro, le potier, quitte son village dévasté, son épouse et sa famille, pour aller vendre sa production en ville et obtenir ainsi la richesse. Il y rencontre Dame Wakasa, une belle et opulente princesse, qui s'extasie durant son art. Profitant de son manque de méfiance, elle l'envoûte, puis disparaît sous une forme vaporeuse. Tobei, son beau-frère paysan, a emprunté la même route, ne poursuivant pour sa part qu'un rêve : devenir samouraï. Cependant, ce rang n'est que très rarement accessible aux personnes de basse extraction comme lui...

*«Nul doute que Kenji Mizoguchi ait été le plus grand cinéaste de son pays. Il a su discipliner à son usage un art né sous d'autres climats et dont ses compatriotes n'avaient pas tiré toujours le meilleur parti. Et pourtant on ne rencontre chez lui nulle volonté servile de copier l'Occident. Sa conception du cadre, du jeu, du rythme, de la composition, du temps et de l'espace est toute nationale. Mais il nous touche de la même façon qu'ont pu nous toucher Murnau, Ophüls ou Rossellini.» Eric Rhomer*

Séances : mercredi 5 à 18h15, mercredi 12 à 21h,  
vendredi 14 à 18h, dimanche 16 à 21h15, Mardi 18 à 19h15